CINÉMAS 93

RIEN D'IMPORTANT

de François Robic

FICTION - FRANCE - 2022 - 21 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA :

SYNOPSIS

Gaëlle et Kéké, éboueuses du dimanche, abandonnent un temps le camion poubelle pour passer une journée qui leur ressemble.

avec : GAËLLE ROBIC et FLORA PISKORSKI
image : PAULINE DOMÉJEAN
son : SASHA MIKOFF
montage : CLARA SAUNIER
production : MODERATO, LES FILMS DU 15 AOÛT

✱ MOTS CLÉS : ADOLESCENCE, VACANCES, COUSINES, FAMILLE, AMITIÉ, AVENIR, SOLITUDE, MONTAGNE

✚ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR...

Originaire des Pyrénées ariégeoises, François Robic est né en 1995. Après une licence de lettres à Toulouse, il étudie l'art à l'école Duperré puis intègre le département Décoration de La Fémis, dont il sort diplômé en 2020, parallèlement à un cursus de design en tant que normalien à l'ENS Paris Saclay. Il a écrit et réalisé quatre courts métrages de fiction et un moyen-métrage documentaire, sélectionnés et primés dans des festivals français et internationaux (Bogota, Beijing, VGIK Moscou, Auch, Partie(s) de campagne, Tbilissi, etc.) Il écrit actuellement son premier long métrage.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

L'année dernière, j'ai réalisé un documentaire intitulé *Où que je sois*, pour lequel j'ai filmé ma sœur et sa bande de copains dans notre village d'origine, Les Cabannes, dans les Pyrénées Ariégeoises. J'ai filmé seul sur une durée de six mois. Je me suis beaucoup intéressé à la relation qui unit ma sœur Gaëlle et ma cousine Kéké. Toujours ensemble, ces deux-là sont d'authentiques commères qui, sous leur phrasé tonitruant et leur humour décapant, font face à des doutes existentiels et des questionnements profonds. […] Cela m'a donné envie de creuser cette méthode avec elles. Pour cela, j'ai écrit le présent film, m'inspirant du travail d'éboueur qui a été le mien quelques étés durant lorsque j'étais plus jeune. […]
L'enjeu principal de ce projet résidait à mes yeux dans le travail préparatoire avec les comédiens non professionnels. Toutefois, l'improvisation encadrée que j'ai mise en place avec eux ne signifie en rien que la mise en scène fut improvisée systématiquement elle aussi. Bien que j'ai souhaité m'adapter aux situations et au réel, j'ai imaginé un découpage relativement précis. Procédant de cette idée, le film est tourné en lumière naturelle uniquement, avec des focales relativement courtes qui ont permis à la cheffe opératrice de travailler seule, sans pointeur à ses côtés. Au-delà des motifs techniques d'un tel choix, les films que j'ai tournés précédemment dans mon village m'ont toujours poussé à aller vers ce type d'esthétique pour gagner en profondeur de champ, afin de donner à percevoir l'immensité minérale des montagnes voisines.

Si le film est pensé comme une comédie, j'ai souhaité toutefois qu'il évoque le sentiment tout particulier de nostalgie qui m'a envahi et ne m'a pas quitté depuis que j'ai quitté l'adolescence (et l'Ariège). Ce film est une sorte de cartographie composée d'anecdotes, de lieux et de personnes avec lesquelles j'ai vécues. Le soir de la fête du village durant laquelle j'ai tourné mon premier film, Tina, une copine de ma sœur que j'ai filmée pour mon documentaire, est venue me voir. Elle m'a dit « Je suis trop fière de toi. Parce que toi t'as fait un film, t'es parti à Paris. Moi je suis ici, j'ai raté mon bac et je ferai jamais rien de ma vie ». J'ai été très marqué par ses mots et je voudrais que l'on ressente cette inquiétude, caractéristique de la post-adolescence, dans les péripéties que traverseront ma sœur et ma cousine dans mon film, si frondeuses et drôles soient-elles.

Ce film a bénéficié de l'Aide au film court,
le dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT